

L'apparition d'un Troisième Cerveau (1/2) ~Daniel Kemp~

<https://www.youtube.com/watch?v=hEwshiBXRE...>

Charles Villeneuve (CV) : Bonsoir ! Bienvenue à cette conférence ayant pour titre "L'apparition d'un 3e cerveau".

Daniel Kemp (DK) : Et dans ton cas, ça va être utile. [rires]

Question : J'allais raconter une farce mais c'est une farce...

DK : Dans ce cas-là, tu parles d'extraterrestre.

Question : Une farce extraterrestre, ah oui oui.

DK : Oui. Pourquoi les extraterrestres, ils puent ? C'est pour permettre aux aveugles de les haïr eux autres aussi. [rires] C'est venu comme ça. Il y avait 3 extraterrestres sur un toit, et il y en a un qui décide de se tordre... "Tu te rappelles ? Ben, c'est extraterrestre.

Question : Oui mais ça serait moins drôle.

DK : Ah ben là...

Question : C'était une farce sur le cerveau.

DK : Ah ben oui, évidemment.

Question : Les... on a déjà 2, on a déjà un cerveau, là on parle d'un 3e cerveau mais notre cerveau est composé de 2 "écervelés", 2 hémisphères.

DK : 2 cervelets.

CV : 2 cerveaux.

DK : Remarque que peut-être le tien... [rires]

Question : C'est ce que ma mère m'a dit, elle me disait "Espèce de petit écervelé !" [rires] C'est pour ça que tout à l'heure je disais qu'on aurait des "écervelés" [rires]

DK : C'est ton cas, mis ensemble. C'est ça, l'humain a un cerveau sauf que le cerveau, c'est un organe qui est divisé en 2 parties, en 2 hémisphères qui sont reliés par le corps calleux et les 2 hémisphères travaillent comme 2 cerveaux ; les 2 hémisphères travaillent extrêmement différemment. Alors c'est pourquoi on parlera plus de 2 cerveaux chez l'humain, un cerveau qui est cartésien, qui est beaucoup plus intellectuel et un cerveau qui est plus émotif, qui est plus intuitif. C'est ce que je me disais.

Question : Je te vois pas là.

DK : Voilà. Parce" qu'il est sourd, lui hein, c'est juste là... [rires]

Question : Je lis sur les lèvres. Donc les fonctions de chacun des hémisphères du cerveau sont bien définies...

DK : Ah, "elles sont bien définies", euh, pas...

Question : Normalement.

DK : Mais, c'est ça. Il y a un côté qui est plus intuitif et il y a un côté qui est plus cartésien.

Question : On dit toujours qu'on a un côté artistique, un côté qui fait de la logique, un côté mathématique...

DK : Bon. C'est un peu la même chose, le côté intuitif, c'est le côté artistique et le côté émotif, c'est le côté beaucoup plus relié au phénomène spirituel, et le côté opposé, c'est le côté qui est beaucoup plus intellectuel qui va normalement déployer le corps mental, c'est un côté intellectuel, un côté cartésien, donc mathématique, logique etc.

Question : Quand on développe les 2 de façon à reconnecter les 2 hémisphères ensembles, l'isométrie...

DK : Ils sont connectés mais l'isométrisation cérébrale, c'est lorsqu'un individu va parvenir à développer ses 2 hémisphères de façon égale, ce qui va lui permettre un moment donné d'avoir un hémisphère par exemple droit qui va être aussi cartésien qu'intuitif et un hémisphère gauche qui va être aussi cartésien qu'intuitif.

CV : Est-ce qu'à ce moment-là on augmente la capacité totale ou si on les 2...

DK : Ben on se rend compte chez les individus par exemple qui pratique l'isométrisation cérébrale qui est une technique AJUPEN du PMC, ceux qui ont pratiqué certains exercices de façon conforme à la méthode, les personnes découvrent progressivement qu'ils ont de moins en moins d'obstination interne. Pourquoi ? Parce que très souvent, chez l'adulte qui reste un enfant qui est pas développé, qui n'est pas déployé. Alors l'exercice qu'une personne peut faire juste pour voir, c'est qu'elle va écrire de la main forte, on va dire la main droite chez un droitier et alors elle va écrire quelque chose et puis par la suite, elle va écrire de la main gauche qui est la main faible chez le droitier et là on se rend compte que celui qui écrit de la main gauche, c'est un enfant de 5, 6, 7 ou 8 ans. Alors que celui qui écrit de la main droite, qui écrit mal, mais quand on regarde, on voit une assurance, on voit une différence totale et là on dira, "ça c'est l'individu adulte".

Ça veut dire que les personnes sont constituées de 2 cerveaux et il y en a un qui est resté enfantin, l'autre est devenu plus adulte et souvent ils vont s'obstiner l'un et l'autre. Il y en a un qui va avoir peur de se lancer et l'autre va vouloir faire quelque chose. Il y en a un par exemple qui a peur de se reconnaître comme étant adulte ou à la hauteur de son patron ou de quelqu'un d'autre, ça c'est le jeune, c'est le cerveau qui est resté enfantin ; l'autre veut le faire et là il y a des crises internes qui vont à la longue cristalliser un ego médiocre, un ego qui va donc être régi par l'ego créatif, c'est lui qui va diriger d'une façon médiocre toute la structure évolutionnaire de l'humain. Une personne qui fait de l'isométrisation cérébrale, c'est une personne qui développe différentes choses, comme par exemple, il y a un exercice intéressant :

quand on visualise quelque chose dans sa tête, on visualise, disons que c'est une pomme, on visualise une pomme, c'est intéressant, on voit une pomme. Bon. Il y en a qui vont la voir en noir et blanc, il y en a qui la voient bleue, il y en a qui la voient rouge. Et il y a un exercice d'isométrisation qui est plaisant, c'est qu'on s'achète une paire de stéréoscope, c'est une espèce de lunettes dont on se sert en cartographie, et normalement quand on se promène en avion, on prend par exemple, il y a 2 appareils photo qui prennent les photographies d'un territoire, si on prend les 2 photographies l'une à côté de l'autre et qu'on met un stéréoscope par dessus, on regarde avec nos yeux et là le cerveau voit les 2 photographies puis lentement, le cerveau va commencer à les placer l'une sur l'autre et là on voit les montagnes en 3 dimensions, on voit réellement les profondeurs et ces choses-là ; ça sert en cartographie. Alors si on prend 2 photos de pomme, c'est-à-dire la même photo en double de la pomme et qu'on met ça en-dessous et qu'on regarde, et là on a même pas encore fait le travail avec les 2 pommes l'une par dessus l'autre et là subitement on voit la pomme totalement en 3 dimensions.

Là, ce qu'il faut faire une fois qu'on fait ça, après ça, on ferme les yeux et on essaie de visualiser 2 pommes, puis on les juxtapose un moment donné, et lentement les 2 cerveaux finissent par bien se relier et là subitement, on a une pomme en 3 dimensions mais pas l'image comme à la télévision, on a réellement une pomme en 3 dimensions et ceux qui un moment donné ont déjà travaillé peut-être avec un stéréoscope des fois à l'école, on leur montre des choses, bon en tout cas c'est vraiment phénoménal, on regarde les 2 photos plates et quand on les met l'une à côté de l'autre avec le stéréoscope, on voit carrément les montagnes, les rivières, on voit les chalets, on voit en 3 dimensions. Alors quelqu'un qui peut... quand on visualise, on visualise toujours en 2 dimensions. Alors il y a déjà là, l'individu qui par l'isométrisation parvient à une visualisation tridimensionnelle, développe une puissance à peu près phénoménale et très très phénoménale de manipulation dans l'astral parce qu'il est capable d'aller chercher une vérité, une réalité beaucoup plus précise que ce que l'humain normalement imagine, donc que ce que l'humain normalement communique au niveau des plans astraux.

CV : Est-ce que ça peut amener une plus grande rapidité de prise de décision ?

DK : Ben ça amène un contact assez rapide avec l'ajusteur de pensée, ça amène un déploiement très très très rapide avec les forces supramentales, donc ça fait en sorte que l'individu devient un être capable de, non seulement prendre des décisions rapidement et finalement il n'a même plus besoin de prendre de décisions parce qu'il sait exactement ce qu'il a à faire plus rapidement que n'importe qui parce que, on dit qu'une personne avertie en vaut 2 mais 2 cerveaux bien connectés et isomètres valent facilement une dizaine d'humains, et en plus, ce sont tous des humains qui sont d'accord. Ça fait que la personne, quand elle aime quelque chose elle va aimer quelque chose et progressivement, l'ego va finir par se fusionner lui-même, donc on aura un ego qui va être extrêmement stable au lieu d'avoir un ego qui est extrêmement instable et débalançable comme on l'a actuellement où on a des personnes qui sont colérisables, qui sont impatientisables, qui sont déprimables, qui sont jovialisables, bon la personne est joyeuse et il faut pas grand chose pour qu'elle soit déprimée, bon elle change régulièrement, son humeur change au fur et à mesure de l'évolution de la journée ou de la semaine.

Alors que l'individu qui a un cerveau isomètre, donc lorsque les 2 hémisphères sont isométrisés, c'est-à-dire qu'ils sont égaux, les 2 sont cartésiens, intuitifs de façon égale et les 2 ont une évolution ascensionnelle de façon égale, ben la personne finit progressivement par engendrer une instruction d'ego qui fait en sorte que l'ego finit par vivre tellement les mêmes stimuli et les mêmes expressions, qu'il finit par se fusionner, tous les petits blocs pluralitaires se fusionnent, toutes les mécaniques réincarnationnelles pluralitaires se fusionnent, là on a un individu qui a

un ego totalement stable. Après ça, on a l'humeur totalement équilibré, totalement stable, si elle est joyeuse, ben elle restera joyeuse tout le temps.

CV : Quand on dit "être centré sur soi", ça, c'est...

DK : Au niveau de l'ego, c'est ça, là l'ego est de même, la personne est beaucoup plus... est totalement stable.

CV : Dans les écrits ésotériques, on dit que Saint Germain était capable d'écrire 2 lettres de façon avec la main droite et la main gauche.

DK : Mais ça c'est, il faut faire attention. Ça, en réalité, c'est la première fois qu'on a une photocopieuse. [rires] Bon. Alors Saint Germain, ce qu'il faisait, c'est qu'il écrivait 2 lettres, les mêmes lettres que si on les mettait l'une par dessus l'autre, elles étaient pareilles, c'est... bon. Alors effectivement, il avait un cerveau isomètre qui contrôlait un corps d'une façon magnifique, isométrique, c'est-à-dire que les 2 hémisphères étaient capables de contrôler une gestuelle de la même façon. Après ça, si on mettait les 2 lettres l'une par dessus l'autre, c'était pareil.

CV : Si on arrivait à faire ça, est-ce que ce sont des pratiques pour arriver à...

DK : Il va falloir qu'on prenne la photocopieuse, pour ceux qui font des photocopies.

CV : Oui mais ça ne développera pas à grand chose, mais si on arrivait à développer notre main faible, disons la main avec laquelle on n'écrit pas, si on pratique à écrire de cette main-là, est-ce que c'est ça, est-ce que ce sont des exercices comme ça qui amènent l'isométrie ou si...

DK : C'est-à-dire que si on disait à une personne simplement, "Bon, ben, travaillez avec la main faible le plus souvent possible, ce qui fait que vous allez ouvrir les barrières, les serrures avec la main faible, vous allez écrire avec la main faible et après ça, vous allez... de toute façon, aujourd'hui on écrit tellement mal souvent que de la main droite ou de la main faible, il n'y a personne qui s'en rend compte et nous, on travaille pendant ce temps-là. Et c'est sûr que ça va aider, tu joues au ping-pong, au tennis ou au badminton de la main faible, bon, c'est intéressant. Ça va développer une partie de l'isométrie.

Si par exemple on prenait un stéréoscope pour développer une visualisation en 3 dimensions, là on fait un autre bond. Et il y a un paquet d'autres choses comme ça qui doivent être rajoutées que souvent les individus ne sont pas capables d'imaginer de par eux-mêmes parce qu'ils ne sont pas en contact avec l'intelligence spontanée, c'est-à-dire que si ça n'a pas été inventé avant, si ce n'est pas suffisamment dans le passé, il y a des personnes qui ont de la difficulté à l'imaginer. Il y a donc une panoplie de techniques qui peuvent te permettre de devenir isomètre, que ça soit dans le rêve, que ça soit pendant la parole, que ce soit... en tous cas, il y a plusieurs choses qui peuvent se faire, il y a le comptage pluralitaire, le comptage isométrique qui permettent de développer encore l'isométrie cérébrale.

CV : C'est quoi le comptage isométrique ?

DK : Oh c'est long à expliquer. Ce sont des techniques qui font partie du PMC. Lorsqu'un individu travaille suffisamment l'isométrie, nécessairement, il va arriver à avoir 2 hémisphères qui vont être suffisamment alliés les uns les autres qui te rend extrêmement plus

puissant. Maintenant, l'apparition d'un 3e cerveau, ça va permettre à l'humain de passer de la phase animale à la phase d'êtreté. Mais pour que l'humain passe de la phase animale à la phase d'êtreté, l'humain doit avoir une évolution suffisamment sensible de l'intuition et du cartésianisme dans ses 2 hémisphères. Sauf que si l'humain est isomètre, il va vivre d'une façon beaucoup plus facile la transition entre ses 2 cerveaux planétaires et un 3e cerveau qui sera éthérique, mais les personnes qui ne sont pas isométriques au niveau cérébral vont parvenir, vont développer un 3e cerveau mais normalement, c'est un peu plus compliqué.

Pourquoi ? Parce que l'instruction du 3e cerveau qui va se faire au niveau des 2 hémisphères humains, ce qui va arriver, c'est que l'instruction va descendre et va devoir expliquer d'une façon cartésienne quelque chose à l'humain, ça ne veut pas dire que la partie intuitive aura compris. Et un moment donné, ben c'est de façon intuitive que ça va s'expliquer. Exemple : au niveau de la force supramentale par exemple, on a la connaissance exacte que l'ego c'est peut-être un problème. Bon on comprend clairement disons qu'on est [inaudible], un exemple. C'est beau, on comprend ça clairement sauf que probablement l'ego n'a rien compris, lui. Et l'ego se met à relier avec l'hémisphère intuitif ; et l'intellect, une partie, le mental naissant est relié avec l'hémisphère cartésien. Et un autre moment donné, l'intelligence supramentale parle, non pas au cartésien, c'est-à-dire donc ne lui explique pas que l'humain est manipulé, alors parlant à l'intuitif, ça va lui donner l'intuition un moment donné qu'elle devrait tourner à gauche plutôt que d'aller à droite. Là ce qui va arriver, c'est que le côté mental, le côté cartésien n'a rien compris, lui, c'est l'intuition qui a compris.

CV : Lui, il va chercher à expliquer pourquoi...

DK : Ce qui va arriver à chaque fois, c'est que : Pourquoi je tire à gauche, hein, pourquoi je ne tirerais pas plus à droite ? et là, lui essaie de comprendre ce que le 3e cerveau a donné comme information à l'intuitif. Et quand c'est l'inverse, ben l'intuitif ne comprenant rien, l'ego ne comprenant pas qu'il n'a pas de libre arbitre, ben continue à se motiver, continue à déprimer, il continue à se culpabiliser, il continue à regretter, il continue à désirer ; alors qu'au niveau du mental, c'est très clair que ça ne sert à rien de faire tout ça.

Alors lorsque l'humain a un cerveau isomètre, ben là, l'information, quand elle descend, elle descend dans les 2 cerveaux, et si c'est mental, ça sera mental dans les 2 cerveaux, les 2 cerveaux seront capables d'expliquer à l'intuition facilement, tandis que sans ça, c'est le cerveau mental qui reçoit l'information et de transférer par les corps calleux, par l'hippocampe à l'autre côté et ça marche bien bien mal, ça. Exactement comme quand vous commencez à écrire de la main gauche, ben il a beau tout savoir le côté gauche, c'est croisé, alors même si notre cerveau intuitif, cartésien sait comment écrire, avant que ça commence à contrôler comme il faut la main, il manque un bout. Alors c'est un peu la même chose au niveau de l'information. Quand l'humain a un cerveau est isomètre, ben là c'est beaucoup plus facile. Pourquoi ? Parce que le mental est capable d'expliquer facilement à l'intuitif ou l'intuitif, au mental, ils sont dans le même schéma neuronique.

CV : L'apparition du 3e cerveau, il n'est pas reliée au fait qu'on soit isomètre ou pas.

DK : Non. La facilité par contre de faire de l'isométrisation.

CV : En réalité, comme tu dis là, quand on n'est pas isomètre et qu'on a un 3e cerveau, c'est probablement plus problématique que de ne pas avoir de 3e cerveau, parce que ça devient bien compliqué quand tu as 3 parties qui se communiquent, une partie qui communique aux 2

cerveaux physiques, le cerveau éthérique communique aux 2 cerveaux physiques, les 2 cerveaux physiques ne s'entendent déjà pas, ça fait que ce n'est pas évident.

DK : Ben c'est ça, déjà l'ego ne s'entend pas avec lui-même, les 2 cerveaux ne s'entendent pas ensemble, et là on vient rajouter un 3e cerveau qui va dire aux 2 côtés : vous avez raison tous les 2 mais dans des plans différents, ça fait que chacun vient se battre en disant "Hé, on a raison !" et l'autre dit "J'ai raison !", ça amplifie un peu les problèmes et ça va faire en sorte aussi qu'il y a de l'information qui va commencer à descendre au niveau des 2 hémisphères, mais ce n'est pas la même information, ils ne sont pas isométriques, ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'on aura de l'information cartésienne, on aura de l'information intuitive et ça va continuer à créer le fossé qui fait normalement en sorte que la personne qui transite, la personne qui est transitive va vivre une panoplie de problèmes de rejets, d'anti-rejets, de choix de l'homme nouveau, de refus de lâcher l'homme ancien, de vouloir avancer et de ne pas vouloir perdre ce qu'on a déjà, puis... en tout cas, il y a un paquet d'affaires qui arrivent un moment donné, là la personne va dire "Ben oui je le sais mais je ne suis pas prête" en tout cas, il y a un paquet d'affaires qui se passent. C'est normalement parce que les cerveaux ne sont pas suffisamment isométriques.

CV : Comment il apparaît, le 3e cerveau ?

DK : L'être humain vit, bon, il faut comprendre premièrement comment il est construit, l'être humain. L'être humain, ce n'est pas uniquement de la chair, il y a de l'énergie vitale qui anime la chair. L'énergie vitale, c'est une énergie qui existe partout sur la planète, il y en a partout, il y en a à l'intérieur des personnes, il y en a entre leur tête et les chaises, il y en a partout partout. C'est de l'énergie vitale et l'énergie vitale, c'est ce qui maintient la mémoire des choses. C'est... quand tu es suffisamment évolué, énergisé, réchauffé, ça peut alimenter, ça peut faire croître les choses, ce qui fait qu'on aura l'énergie vitale dans les plantes, on en aura dans les herbivores, dans les carnivores, dans les omnivores, il y en aura évidemment chez les humains.

Maintenant, ce qui arrive, c'est que l'énergie vitale va progressivement structurer une mémoire psychologique qui sera le corps astral dans lequel va se placer l'égo-centrisation des mémoires, ça va engendrer l'ego, ça va engendrer ce que l'humain appelle le Je et le Moi, et parce que l'apparition du corps mental dépend de millions d'années d'expériences planétaires, l'humain va tellement avoir expérimenté uniquement l'ego qu'il va finir par ne plus être capable de différencier ce qu'il est, lui, de la mémoire de sa présence, donc de son ego, alors à un point tel que la majorité des personnes ne sont pas capables de différencier ce qu'elles sont elles réellement en tant qu'êtres humains de ce qu'elles sont en tant que personnalités humaines. "Bon, alors moi je suis médecin", maintenant tu n'est pas médecin, ça c'est une mémoire, c'est pas ça que tu es.

L'humain, souvent, est du point de vue de l'identification au niveau de l'ego, l'humain reste une chose qui est venue au monde, qui vit et qui va mourir ; ça, pour l'humain, c'est comme ça. La preuve, les personnes ont peur de la mort, ceux qui sont loin du lit de mort n'ont pas trop peur, mais un moment donné, les gens commencent à avoir peur de la mort, les gens ont peur de la maladie, les gens ont peur de tout ce qui peut les amener vers la mort. Les gens, par exemple, on voit quelqu'un qui saigne et il y en a qui tombent dans les patates tout de suite, ou des pommes sur l'asphalte. Pourquoi ? Parce que c'est une projection : le sang, c'est la vie, c'est l'âme qui sort etc, les egos réagissent mal.

CV : Parce qu'on ne s'associe vraiment pas à la conscience, on peut s'associer à la conscience mentalement quand on discute mais quand on part et quand on prend le métro à 5 heures le vendredi, on a vraiment pas l'impression d'être de la conscience.

DK : Non. L'humain est uniquement de la mémoire de conscience, et c'est la problématique de l'évolution, c'est que les personnes ont de la grande difficulté à faire différencier ce qu'elles sont de la mémoire de ce qu'elles sont : autrement dit, les personnes ont de la difficulté à différencier ce qu'elles sont de ce qu'elles pensent qu'elles sont. Bon. Et comme je dis souvent, ce que les autres pensent que vous êtes, il y a ce que vous pensez que vous êtes et il y a ce que vous êtes. Bon. Il y en a 2 qui se font à rejeter. Mais les personnes s'identifient dans ce qu'on pense que les autres pensent de nous et dans ce que nous on pense qu'on est ; les gens s'identifient là-dedans. Alors les gens veulent développer leur personnalité, les gens veulent travailler un peu les choses comme ça. Et ça, c'est une problématique parce qu'un moment donné apparaît le mental. Le mental, c'est l'intellect au départ qui reste assujéti à l'ego, donc le mental sert l'ego, l'ego a peur, ça fait que le mental va faire une arme, là l'ego est rassuré. Bon. L'ego a encore peur, le mental va dire comment tuer.

L'ego tue, l'ego est rassuré. Ce n'est pas intelligent mais c'est efficace. Bon. Et progressivement, ce qui va arriver, il va arriver que l'humain va vivre une expérience intéressante, il va développer le plan mental d'une façon absolument géniale, ce qui se fait depuis les années 1700 à peu près, et là, on est rendu avec un intellect, un plan mental extrêmement développé qui est plus ou moins supporté par un plan spirituel qui lui n'a pas trop évolué, alors un moment donné, c'est ce qui arrive à l'humain, c'est que vu qu'il n'y a pas d'alliance normalement au niveau social entre le mental et le côté intuitif, on peut dire que la technologie a dépassé de loin la sagesse humaine, c'est-à-dire sa capacité de gérer par un vecteur d'amour son épanouissement mental.

Maintenant, ce qui va arriver là-dedans, c'est que c'est bien fait, c'est que l'humain va finir par se frustrer, l'humain va finir par se briser le nez, et progressivement, l'humain découvre que sa spiritualité ne sert à rien, que ses religions ne servent à rien, et que progressivement son intellect, sa science, son mental ne serviront à rien non plus et l'humain va donc finir par se retrouver entouré d'à peu près plus rien, et ça amène l'humain à une phase particulière où on parle de l'écoeuement de l'écoeuement, très souvent, ce n'est pas nécessaire que l'humain vive ça avec la même ampleur mais les gens finissent par ne plus être capable de supporter avec les béquilles traditionnelles et là, l'un individu est obligé de se tourner vers quelque chose de neuf, il y en a qui se tournent vers la drogue, il y en a qui se tournent vers l'alcool, il y en a qui se tournent vers le sexe, il y en a qui se tournent vers les plaisirs gustatifs, stomacaux etc et il y en a d'autres un moment donné qui n'ont plus le choix et qui sont obligés de se tourner vers eux autres.

En se retournant vers eux autres, ce qui arrive, c'est que l'âme humaine, qui fait partie du corps astral, l'âme, c'est constitué de l'ego qui est le siège de l'identification, c'es le Je et le Moi psychologique, l'ego flotte dans des mémoires volatiles qui sont des mémoires d'expérience humaine, l'expérience de notre naissance mais en réalité de la conception jusqu'à maintenant, et il y a une enveloppe qui s'appelle le périsprit qui fait en sorte que les différentes âmes ici dans la salle ne s'entremêlent pas les unes les autres, les périsprits se touchent et il y a des communications qui se font là-dedans mais c'est relativement bien protégé et normalement, c'est l'aura du périsprit qu'on va voir quand on voit l'aura de quelqu'un. Alors ce qui va arriver, c'est qu'à un moment donné, progressivement, l'âme au complet, il y a un canal qui relie l'âme, donc on est relié par un canal — les occultistes parlent de corde d'argent quand ils parlent de voyages astraux — alors il y a un canal, et le canal, ce n'est pas rien qu'une corde, il y a un trou là-dedans, c'est pas un canal, c'est un tube qui nous relie au monde de la mort, qui nous relie au

Ciel, qui nous relie aux égrégores qu'ils ont engendrés et le nom du canal, l'adresse du canal, c'est-à-dire que le canal est fourchu, quand je dis par exemple "Charles", ben je fais vibrer une partie du canal, je dis "Joseph Charles" je fais vibrer le canal à une fourche, une autre partie du canal. Ton nom complet c'est ?

CV : Charles Philippe.

DK : Bon, alors Joseph Charles Philippe Villeneuve, là, je pars d'un égrégoire particulier et je relie d'autres égrégores, l'égrégoire par exemple de la famille, qui est l'égrégoire, une autre fourche qui est l'égrégoire québécois ou national, alors en disant "Joseph Charles Villeneuve" par exemple, ben je pars de "Joseph Charles Villeneuve", je pars d'en haut et je peux suivre le trajet jusqu'à toi. Maintenant, ce qui arrive, c'est que l'être humain a aussi un autre canal, à part le canal réincarnationnel qui est la corde d'argent, l'humain a aussi un autre canal, c'est l'ajusteur de pensée. L'ajusteur de pensée est connecté sur l'âme aussi et normalement, il rejoint le canal réincarnationnel. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'on a 2 outils pour nous permettre d'aller chercher de l'énergie. C'est exactement comme si on avait un tuyau d'eau froide qui est Joseph Charles Philippe Villeneuve et on a un tuyau qui amènera l'eau chaude mais connectée au tuyau d'eau froide. Alors nécessairement, on a 2 bons tuyaux et on a de l'eau froide dans les 2 tuyaux. Quand l'humain arrive à l'écoeuement de l'écoeuement et que l'humain reste en vie, c'est important de rester en vie parce que dans le monde de la mort on ne fait absolument rien, parce qu'on se réincarne un moment donné et on commence à changer nos couches et attendre qu'on vienne nous...

CV : On se ramasse dans la source d'eau froide.

DK : Oui c'est ça, c'est qu'on se ramasse au complet la même affaire et ça l'humain ne comprend pas ça. L'humain pense qu'en se suicidant, il recommence, ha ha [rises]. Il recommence tout au complet et il recommence en bas de l'échelle. Mais, en tout cas... Et, surtout quand t'as une mère ne comprend pas trop trop, qui te met des couches et que c'est écrit sur la boîte "c'est bon pour 50 livres", ce n'est pas de l'enfant ça là, mais elle, elle pense que c'est le poids qu'il y a dans la couche avant de la changer [rises]. Une couche supplémentaire, tu sais, "c'est bon pour 50 livres" mais c'est écrit sur la boîte. En tout cas, c'est de l'expérience, il faut que tu recommences, c'est compliqué.

CV : Mais il y en a un qui s'est pointé pour faire enregistrer un record parce qu'il avait monté un casse-tête de façon très très rapide, ça lui a pris 6 heures puis il est allé pour se faire enregistrer et il a dit "Ben c'est marqué sur la boîte : de 5 à 7 ans", bon, ça m'a pris juste ça [rises].

DK : Evidemment. Ça te rappelles-tu un souvenir ? [rises]

CV : Oui. Mais c'était 12 à 14 ans.

DK : 12 à 14 ans, ça te rappelle [rises]. Lui, ça lui a pris souvent, OK. Alors ce qui arrive, c'est que quand on arrive à l'écoeuement de l'écoeuement, progressivement, l'ajusteur de pensées qui est le canal d'eau chaude qui est relié à l'eau froide, il finit par se déconnecter puis là il fouette, il se promène. Alors la personne qui vit ça, normalement elle a subitement une nouvelle perception chez elle. Pourquoi ? Parce qu'il y a quelque chose de nouveau qui s'est passée, des 2 côtés, elle ne reçoit plus les mêmes informations, il y en a une qui lui amène plus d'information et le canal réincarnationnel continue à lui en amener. Normalement, la personne qui a rejeté les

stimulations du canal réincarnationnel, donc qui rejette un peu la religion, qui rejette la famille ou qui rejette les systèmes traditionnels, qui rejette l'imbécillité humaine va étrangler le canal réincarnationnel et le canal "ajusteur de pensées" qui commence à bouger dans le plan vital, ben lui n'amène pas l'information et là maintenant la personne a l'impression d'être un petit peu différente et elle ne se retrouve pas plus. Pourquoi ? Parce que ce que l'ego veut, c'est de l'information.

CV : mais dans le vide...

DK : Oui, l'ego reçoit de l'énergie mais il n'y a pas d'information dans l'énergie, ce que l'ego veut, c'est de l'information. C'est un peu comme "j'aimerais voir un film", pas de problème, on te passe une bobine vierge, c'est un film ça, hein, on te passe une bobine vierge. Ça fait que là, tu as un film d'une heure et demie de temps et il n'y a aucune photo sur le film, c'est un film ! On te passe un film, ça fait que tout le monde est frustré à l'os, ils sont tous fourrés ; ce qu'ils veulent, c'est des informations en plus. Et qu'est-ce que c'est que l'information sur l'écran ? Ben, ce sont des photons, c'est de la lumière, hein, de la lumière rouge, de la lumière bleue, de la lumière verte, ça bouge, c'est de la lumière.

CV : Le fait qu'elle est toute blanche...

DK : Ben là, c'est de la lumière, c'est de la lumière blanche, ça contient le bleu, le vert, le mauve, ça contient tout ! Et tu es là, tu es frustré, frustré, frustré, pourtant tu as la même chose, sauf qu'il n'y a pas d'information dans la lumière, elle n'a pas été codifiée. Alors l'ego qui vit ça, vit un vide, vit un problème assez majeur...

CV : Qui était un vide apparent mais qui n'est pas un vide...

DK : Ben, en réalité, il se remplit, s'il est capable de se "resconiser" (technique RESCON : respiration consciente), de respirer consciemment, de s'asseoir un peu et d'attendre, il se reposerait, il régénèrerait son corps physique, bon. Sauf que parce que l'ego vit... ne comprend pas le principe, l'ego essaie de puiser de l'information dans le corps physique, et normalement, les personnes, c'est là qu'elles vont commencer soit à se droguer, soit à se stimuler avec l'alcool ou à d'autres choses. Pourquoi ? Parce que la personne a besoin de stimulation, l'information a étranglé son canal réincarnationnel, l'ajusteur de pensées flotte dans le plan vital et il ne se passe plus rien, il y a de l'énergie qui rentre mais ça ne lui dit rien ; il regarde un film en lumière blanche, ce n'est pas fort.

Alors progressivement, la personne qui continue à vivre des choses, qui va rencontrer d'autres personnes, parce que l'avantage qu'on a quand on est vivant, c'est que si le canal réincarnationnel ne stimule plus, hein, on n'a plus le goût de grand chose, on n'a plus le goût de rien et l'ajusteur de pensée n'est pas encore connecté nulle part, l'avantage qu'on a en étant vivant, c'est qu'on peut être stimulé par autrui. Alors un moment donné, on va rencontrer quelqu'un qui nous engueule, ça va être une stimulation ; on peut rencontrer quelqu'un qui veut jaser avec nous, c'est une stimulation ; quelqu'un qui nous aime, c'est une stimulation, sauf que la personne, ce qui va arriver, c'est qu'elle découvre progressivement qu'elle est collective et elle se retire un peu. Alors si elle devient trop individualiste dans sa vie, ben là, elle se coupe de toutes les stimulations, d'où l'importance de côtoyer quand même des personnes, même si ce ne sont pas les bonnes.

CV : Elle (l'énergie) ne rentre plus par le canal réincarnationnel et elle ne rentre plus non plus par les événements parce qu'on s'enferme dans une...

DK : Tous des imbéciles et toi t'es pogné tout seul pogné dans le centre de ton trou, ça passe pas mieux mais tu sais que les autres, ça ne vaut pas la peine. Alors ce qui arrive un moment donné, c'est que la personne qui reste vivante, le canal d'ajusteur de pensées continue progressivement à travailler et là il va s'établir un lien intéressant, c'est qu'il va y avoir de l'information qui va commencer à traverser le monde astral, le monde de la mort, le Ciel, de l'information supramentale, ce que le Nazaréen appelait "l'esprit saint", ça traverse, ça traverse sans arrêt, il y en a sans arrêt, les humains en ramassent un petit peu, sauf que là le canal étant déployé, l'humain va commencer à ramasser un peu plus. Et là, ce qu'il va arriver, c'est que la personne qui commence à appliquer l'information qui lui arrive de l'ajusteur de pensées. L'ajusteur de pensées, on l'appelle "ajusteur de pensées", évidemment c'est un concept, c'est un concept qui nous permet de comprendre que la mécanique, ce qu'elle fait, c'est qu'elle vient rectifier notre façon voir le monde. Donc elle rectifie au départ puis elle va ajuster la parole et la pensée.

Ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'elle va ajuster d'ajuster les caractéristiques qui permettent à l'humain d'être manipulé. Ça veut dire que normalement quand il pleut là, tu devrais chialer et là, subitement, progressivement, quand il pleut tu ne chiales plus ou tu chiales quand il pleut mais tu chiales parce que tu chiales et tu chiales tout le temps, bon, ou tu commences de moins en moins à chialer. Il y a une rectification qui va se faire. Là un moment donné, les choses que tu aimais, tu commences à ne plus les aimer. Pourquoi ? Parce que tu commences à voir la réalité de la chose et non pas la coloration de la chose. Tu aimais les fleurs parce qu'elles étaient belles et tu finis par te dire "Ben tiens, ce sont des fleurs ; c'pas beau, c'pas laid, c'est des fleurs !" et là ton ego n'en a plus besoin parce que ton ego se nourrissait du fait qu'elles étaient belles, et là maintenant, elles sont réelles.

CV : Ça ne t'empêche pas de les aimer...

DK : Pour l'instant, ça t'empêche carrément de les aimer et progressivement, il faut que tu finisses par développer une capacité de continuer à te nourrir de tes ondes de forme, te nourrir des fleurs, te nourrir des personnes qui sont esthétiques dans leur énergie, te nourrir des choses qui sont belles, sauf que pendant un laps de temps, tu te nourrissais uniquement inconsciemment. Quand tu arrives à être conscient que tu te nourrissais inconsciemment, tu ne veux plus te nourrir inconsciemment, tu ne te nourris plus du tout. Et un moment donné il faut que tu commences à faire comme ceux qui ne comprennent pas mais toi tu comprends. C'est comme la différence entre le sage et le fou : la camisole de force. [rires]. Comme la différence entre un singe en plastique et Charles, c'est quoi ? Le plastique, hein [rires]. Bon. Continuons, continuons éhé.

CV : [inaudible]

DK : Laissons-lui pas la chance de se reprendre [rires] ce qu'il vient de dire. Alors, l'individu qui vit l'écoeurement de l'écoeurement va donc recevoir de l'information de temps en temps et si la personne commence à appliquer ces choses-là — et ça, il faut que l'individu s'autorise progressivement à être quelqu'un capable de vivre sans la dépendance d'autrui — et là, ce qui va arriver, c'est que progressivement l'ego va commencer à s'anégoïser, l'ego va commencer à fondre, l'ajusteur de pensées va s'étirer progressivement, il va se connecter dans le monde de la mort à des égrégores supramentaux, c'est-à-dire à des mémoires qui ont été laissées par des personnages comme moi, des personnages qui sont des antennes collectives, et progressivement, il va se développer une excroissance dans le plan vital, entre le plan de la matière et le plan de la mort et il va se développer dans le plan vital, on appelle ça comme ça,

"une excroissance progressive" qui elle, ce qu'elle fait cette excroissance-là, c'est qu'elle va se nourrir de l'anégoïsation du corps, donc de l'ego et des contacts supramentaux qui ne peuvent pas servir encore l'humain en bas.

Donc c'est un peu comme si on développe une mémoire-tampon, un endroit où l'information de l'énergie va s'accumuler mais ça ne vient pas encore nous achaler. Et cette excroissance-là, c'est le 3e cerveau, c'est un cerveau éthérique. Alors ce qui va arriver un moment donné, c'est que le cerveau éthérique, lui, la différence qu'il a avec le cerveau humain, c'est que le cerveau humain est limité dans sa réflexion, dans son raisonnement par une dépolarisation neuronique qui est extrêmement, extrêmement lent, c'est-à-dire qu'avant qu'on ait une idée, une pensée, ça prend des millièmes de secondes jusqu'à quelques minutes, dépendamment des individus, parce qu'il y en a qui font un grand détour, il faut qu'ils utilisent tous les neurones, c'est long, il y a des millions de neurones ; c'est long. Il faut comprendre l'idée. C'est un peu comme si on part, on a un paquet de petites lumières et une cloche, et l'idée c'est de faire sonner la cloche : alors on "pèse" (appuie) sur un interrupteur et là l'électricité passe, allume une lumière et va allumer l'autre, l'autre, etc, ça fait le tour de 2, 3 ou 4 mille lumières et ça arrive à la cloche, bing !

CV : C'est comme ça qu'on fonctionne au niveau cérébral.

DK : Oui. En réalité, je pourrais plus prendre l'exemple d'un tuyau d'eau, tu sais, avant que l'eau arrive, parce qu'au niveau des électrons, c'est évident que quand t'en pousses un, l'autre passe à l'autre bout, mais celui que tu viens d'envoyer, avant qu'il n'arrive, ça va être long ; tandis que... l'humain fonctionne comme ça. La première chose qui arrive normalement chez la personne, avant qu'elle se développe un 3e cerveau, c'est qu'il y aura des mutations neuroniques, des mutations cérébrales. Les mutations cérébrales vont engendrer des mutations psychologiques donc l'individu change lui-même au niveau de sa psychologie. Alors il n'aimera plus de la même façon, il ne verra plus le monde de la même façon, il y a un changement qui se fait au niveau psychologique et qui ne se fait pas par enseignement, qui se fait par initiation, l'individu change réellement. Il y a une cellularisation de son changement, c'est-à-dire que c'est mémorisé dans le code de ses cellules, bon, au niveau neuronique entre autres et au niveau endocrinien. Alors ce qui va arriver un moment donné, c'est que l'énergie, ce qu'elle fait, c'est qu'elle va prendre le fil qui allume 2, 3 mille lumières avant de faire sonner la cloche et on va déconnecter un fil et on va le passer ici, on va le passer là et on le ramène là, il y a des mutations qui se font et quand on appuie sur l'interrupteur, il y a 2, 3 cents lumières qui sont allumées avant que ça sonne plutôt que 2, 3 mille lumières.

Alors l'individu qui mute devient un être humain qui est de plus en plus rapide et efficace dans son raisonnement, ce qui va lui permettre d'augmenter sa conscience, parce que tant que l'humain n'est pas en relation avec l'intelligence supramentale qui est de l'intelligence instantanée, tant que l'humain est relié à de l'intelligence mémorielle, à de l'intelligence passive, l'humain est limité à attendre, l'humain est limité à sa structure moléculaire, sa structure neuronique et ça va faire en sorte simplement que le personnage est obligé d'attendre que son cerveau puisse créer l'idée ou interpréter une communication, la digérer, la comprendre et la former, pour que l'ego puisse la reconnaître. L'individu qui vit une mutation cérébrale, ben nécessairement, ce qui va arriver, c'est que sa conscience va prendre de plus en plus d'expansion. Et la conscience humaine, c'est la quantité de stimuli qu'on peut analyser dans un laps de temps donné, plus la profondeur de l'analyse. Comme j'ai déjà conté : j'étais dans un avion, je m'en allais au Pérou et là, il y avait une personne qui était une autochtone, c'est une personne plus ou moins indigène, dans le sens indigène là mais pas dans le sens indigène et elle était entrain de manger dans l'avion et elle mange, ça va bien et quelqu'un devant lui parle, ça

fait que là, elle cesse de manger et elle écoute ; le gars a fini, elle continue à manger ; alors il lui parle encore... [rires] ; elle ne peut pas faire les 2 choses en même temps, elle ne peut pas manger et comprendre ce que l'autre lui dit, il faut qu'elle s'arrête. Bon. Et c'est elle qui avait un petit bébé, elle s'est penchée et elle a complètement écrasé le bébé sur le banc en avant et lui arrache les oreilles quasiment en ramassant sa bébelle et le petit bébé, il est revenu en haut, il a mal tout partout et il n'a mal nulle part, il ne comprenait, il ne braillait pas, il... bon, parce que le cerveau prend du temps à réfléchir. Bon.

Dernièrement, j'ai vu une personne âgée qui, hélas, a laissé son cerveau s'en aller progressivement, alors elle a quelque chose dans les mains, elle "l'échappe", ça tombe à terre, ça lui a pris un bon 2 secondes avant de se rendre compte qu'elle l'avait échappée. Pourquoi ? Parce que c'est parti, et là, le temps que ça fasse le tour pour faire sonner la cloche, ça prend du temps. La personne qui vit une mutation cérébrale, donc les contacts neuroniques vont se défaire pour se reprogrammer différemment, la personne qui vit une mutation neuronique, ce qui va arriver, c'est qu'elle prend beaucoup moins de temps. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'elle va progressivement être capable de se rendre compte, non pas qu'elle a échappé son enveloppe mais qu'elle est entrain de l'échapper, parce que ça s'est fait beaucoup plus rapidement, ce qui fait qu'elle ne l'échappe plus, et immédiatement, elle est alerte pour entendre une autre affaire, puis une autre bébelle etc, donc sa conscience commence à prendre de l'expansion : c'est une conscience expérientielle mémorielle, n'empêche que ça permet à l'ego d'avoir une confiance plus grande dans les structures d'évolution.

CV : Ça te fait prendre des décisions beaucoup plus rapidement.

DK : C'est ce qui va arriver un moment donné, tes réflexes vont s'améliorer, la gestion de ton corps physique va s'améliorer puis au niveau évidemment de ta vie, au niveau des décisions, au niveau simplement des interprétations, ça va tout changer. Et ça va faire quoi ? Ça va faire qu'un moment donné, tu vas être capable de te tout comprendre ce que je dis même si je parle vite.

CV : J'ai vécu une expérience semblable avec différents individus...

DK : Tu écoutes les cassettes au ralenti et c'est bon. [rires]

CV : Moi je les écoute à l'envers [rires] C'est me seul moyen pour que je comprenne quelque chose. [rires] On a fait des tests dans la vie avec différents individus en travaillant à la bourse et les informations rentrent rapidement, rapidement, et ceux qui ne sont pas capables de transiger, d'acheter ou de vendre, c'est que le temps que ça prend justement, entre le moment où ils lisent l'information sur l'écran d'ordinateur et...

DK : C'est ça.

L'apparition d'un Troisième Cerveau (2/2)

~Daniel Kemp~

https://www.youtube.com/watch?v=_hEwshiBXRE...

CV : et qu'ils l'analysent et là qu'ils viennent faire le mouvement, ça a bougé, ça a changé parce que ce n'est pas stable, la bourse...

DK : C'est ça. L'information, c'est toujours la même cloche, ce qui fait que lui il se dit "Ah, je, je..." trop tard ; "Ah, je, je..." trop tard ; "Ah, je, je..." trop tard. [rires]

CV : C'est exactement ça [rires] S'il y en a qui traversent la rue, il y a une auto, tu ne sais plus...

DK : C'est ça. D'ailleurs, le premier accident que j'ai eu, c'était comme ça : je traverse-tu, je traverse-tu pas ? Je traverse-tu, je traverse-tu pas ? Puis grande méditation, je traverse, mais les autos avancent pendant ce temps-là, en courant, bang ! je suis revenu. C'est ça. Le cerveau est lent. D'ailleurs c'est un sport à Terre-Neuve : le cerf-volant (cerveau lent) [rires]. Bon. Mais... il faut, donc progressivement, l'individu devient de plus en plus rapide, ça permet de comprendre les farces ici, hein, au niveau des farces utiles qu'on conte là, puis lui, il rit un peu, moi je ris un peu, ça paraît pas parce qu'on rit en-dedans, nous autres, on garde ça pour nous autres, mais un moment donné, ben là, il y en a un petit rusé qui se met à rire là-bas et un autre là-bas, il y des petites farces qui sont bien bien subtiles, c'est que le cerveau permet de décoder les choses de la vie d'une façon qui est extrêmement intéressante, c'est une mutation cérébrale. Et là ce qui va arriver, c'est qu'étant donné qu'il y a beaucoup plus d'énergie donc beaucoup plus d'informations qui peuvent circuler au niveau du cerveau, l'individu devient non seulement plus efficace mais en plus il devient beaucoup plus rapide pour informer son ego, et c'est de là qu'on va comprendre plus facilement l'idée de l'évolution exponentielle.

L'évolution exponentielle, c'est quoi ? C'est que plus tu avances, plus tu avances vite. Alors si on regarde, disons, en l'an 0, il y a 4 milliards 600 millions d'années — on va dire, on va arrondir un peu — l'humain part à 0, c'est-à-dire que l'humain ce n'est pas grand chose, c'est même rien, bon, et là, il n'y a pas beaucoup de conscience, et à travers des milliards d'années, ça ne bouge presque pas, ça bouge mais il faut un criss bon microscope atomique, ça bouge presque pas et là, voilà quelques milliers d'années, disons voilà 30 mille ans, ça commence à bouger un peu plus : on a des philosophes qui commencent à apparaître, on a des mathématiciens qui commencent à apparaître, et là, voilà 15 mille ans, voilà 10 mille ans, voilà 5 mille ans, voilà 2 mille ans, là, ça commence à monter. Et là voilà mille ans, ça monte un peu plus et voilà 500 ans, voilà 200 ans, voilà 40 ans, voilà 10 ans, voilà 20 ans et là, l'humain, qu'est-ce qu'il fait ? L'humain, astralement, il regarde et il se fie toujours à sa mémoire — c'est inconscient qu'on fait ça — et là on dit "Oui, avant quand je m'en sorte, je suis rendu à 30 ans, je suis rendu à 50 ans, à 82 ans, c'est que l'humain lui, regarde à partir du début, il a l'impression que ça lui a pris 4 millions d'années pour en arriver où il en est rendu, c'est vrai. La nuance, c'est que les 20 dernières années ont été évolutives autant que les 3 mille dernières années, ces 3 mille dernières années-là valent facilement les 4 milliards d'années d'avant.

Alors ce qui arrive, c'est que l'humain, plus l'humain se conscientise, plus il y a de mutations neuroniques. Nos jeunes aujourd'hui sont capables de comprendre à, mettons à l'âge de 8 ans que Léonard de Vinci n'aurait pas compris, même sur son lit de mort. Il y a une rapidité, il y a une mutation qui s'est faite, tant mieux mais ça sert à l'évolution génétique. Alors ce qu'il faut

comprendre, c'est qu'aujourd'hui, quand l'humain commence à muter, il reçoit plus d'informations, et plus il y en a, plus son cerveau est restructuré, plus il est restructuré, plus il peut avoir d'informations, ce qui fait que dans les 10 prochaines années, vous allez probablement être capables d'accotter convenablement les 4.5 derniers milliards d'années. Et l'année qui va suivre, la onzième année, vous allez être capables d'accotter les 10 dernières années, puis après ça, ça va être les 6 mois que vous allez accotter le double du mois etc.

CV : C'est ce qui fait que les 6 mois ou d'année en année, on dit "Ben je pensais avoir tout compris l'année passé mais là je réalise que..."

DK : Et tu te rends compte que vraiment c'est très différent. Et ça c'est important de comprendre l'idée. Pourquoi ? Parce que sans ça, on se fie toujours à nos egos pour qu'eux viennent nous instruire que rendu à un certain âge, ou rendu à un certain temps ou encore, quand on voit le chemin à faire, là on se dit "Écoute, ça ne vaut plus vraiment la peine" et comme je dis souvent : la distance, ça n'a pas d'importance, c'est la vitesse de déplacement qui compte. Et l'humain est exponentiel, ça décode. L'humain qui commence donc, qui est de plus en plus conscient, nécessairement il a plus d'instruction de son ego. Plus vous aurez de conscience, plus il y aura d'information au niveau mental, dans les 2 hémisphères, plus il y aura d'information au niveau de l'ego, donc plus il y aura de frustration. La frustration va amener l'humain à l'écoeurement, l'écoeurement à l'écoeurement de l'écoeurement, ben ce n'est pas nécessaire de vivre ça, c'est le processus normal actuel : il y a des personnes qui vont vivre autre chose parce que plus il y en a qui vont vivre ça, plus ces gens-là vont arriver à recevoir de l'information intelligente, et plus ils auront d'information, plus ils vont la prédigérer et plus les individus qui suivent auront accès à cette information-là pour prédigérer donc astraliser puis ils vont être capables d'éviter ce genre de problématique de l'ascension ; là, les individus finissent par progressivement s'anégoïser de plus en plus rapidement et progressivement, ils vont créer un 3e cerveau, ils vont créer simplement ce qu'on appelle "un double éthérique".

Le double éthérique, l'avantage qu'il a, lui, c'est qu'il va être capable de recevoir de l'information de l'humain, quand l'humain est capable de parler avec son double, parce qu'il faut parler avec son double.

CV : Comment tu fais ça, parler avec son double ?

DK : Tu parles avec ton double, "Allô !", avec ton double.

CV : "Allô, double ? Ça va ?".

DK : On reviendra là-dessus. Il faut que l'humain parle avec son double mais il faut faire attention, il ne faut pas que tu parles avec le double de ton ego ! [rires] Il faut que tu parles avec ton double éthérique. Bon. On reviendra, si tu y penses. Et puis... je vais avoir 40 questions ce soir : comment on fait pour parler avec le double éthérique ? [rires] Mais l'humain doit parler avec son double et les forces supramentales, l'intelligence active, ça envoie de l'information au double, donc on peut dire que ça communique aussi avec le double. Et là ce qui va arriver, c'est que le 3e cerveau, ce qu'il va faire, lui, c'est qu'il va analyser pour nous les questions hautement métaphysiques du phénomène supramental pour savoir qu'est-ce qui devrait nous être utile, qu'est-ce qui devrait nous servir et ce qui n'est pas encore apte ou utile ou ce qui n'est pas encore prêt ou ce qui est dangereux pour nous.

CV : Ce qui pourrait nous faire souffrir et...

DK : Ce qui pourrait faire de nous un être transitif problématique. C'est extrêmement important, pourquoi ? Parce que l'être humain qui ne communique pas avec son 3e cerveau, l'être humain qui n'est pas capable de réfléchir dans son 3e cerveau, c'est un être humain qui aura de la difficulté tout au long de sa vie à se servir de l'intelligence supramentale, parce que l'humain va comprendre des choses mais ce n'est pas ça qu'il faut qu'il comprenne. Ben ça, on voit ça souvent chez les personnes transitives. Les personnes transitives comprennent plein de choses mais ça ne sert pas à ce dont ils ont besoin.

CV : Ça nous provoque une forme de déphasement dans le temps, c'est...

DK : Ben, c'est anachronique.

CV : Parce que c'est ça qui nous font prendre des décisions comme 2, 3 heures à l'avance puis en réalité ce n'était pas le temps qu'on les prenne.

DK : Ben c'est ce qui t'amène de l'information qui va plus... qui va finalement, disons, c'est très anégoïque, qui va te frustrer un peu plus, ça te fait voir des choses que tu ne peux pas atteindre présentement, ça te fait... ça te donne l'information qui fait que ton ego va dire des choses qu'il n'aura pas avant longtemps. Bon. Et ce qui va faire en sorte que progressivement tu es sûr que là c'est le temps, tu es sûr que c'est prêt mais c'est parce qu'en haut, on n'a pas réfléchi. Il faut que l'humain travaille son 3e cerveau, il faut que ça apprenne à réfléchir. Alors ce qui va arriver un moment donné, c'est qu'on va vous dire... vous, vous allez subitement comprendre que : Tiens, je suis pauvre et ce n'est pas correct d'être pauvre, ça me limite d'être pauvre, pauvre en temps, pauvre en argent, ça me limite. Pourquoi ? Parce que je n'ai pas le temps de travailler sur mon corps, je l'use pour pouvoir travailler, pour ramasser de l'argent pour le nourrir et pour le guérir parce que je l'use à travailler pour etc. Et il y a un problème, il y a un gros problème : l'humain doit être riche, l'humain qui vit une conscientisation doit être riche, l'intelligence supramentale, ça rend riche, en temps, en argent et en santé, ça rend riche l'humain.

Sauf que l'humain qui s'en sert mal, c'est ce qui va arriver. La personne se dit, prenons l'exemple du gars à la bourse, ou la fille "Est-ce que j'achète ou j'achète pas ?" Ça réfléchit là-dedans. Plus c'est bien orchestré, plus la personne va être capable de prendre une décision. Si elle se servait du 3e cerveau supramental, la rapidité avec laquelle on réfléchit ici, elle est limitée par la vitesse de dépolarisation neuronique, on va dire la circulation de l'électricité dans les fils cérébraux, parce que le cerveau est extrêmement compact, parce que c'est petit, parce que les distances ne sont pas longues — ça va très vite l'électricité — ça fait comme vite. Moi, un moment donné, quand j'étais jeune, j'étais tout petit et j'avais un ordinateur, c'était un Commodore 64. Bon. Alors c'était rapide, c'était génial un Commodore 64, si on lui demande de colorer l'écran en bleu, ça ne lui prend pas plus que 3 secondes, c'était génial, vlang, vlang, vlang, dans le temps, c'était merveilleux, en "Basic" (langage informatique). Un moment donné, je passe à un ordinateur beaucoup plus puissant, son temps cardiaque était de plusieurs milliers de hertz, c'est-à-dire que son battement à lui est capable de faire quelque chose des dizaines, des centaines, des milliers de fois à la seconde, comparativement à mon autre qui, lui, fonctionnait comme un cerveau lent. Alors un moment donné, je change d'ordinateur donc et là j'essaie ça voir puis bon, "Dessine-moi un pouf", bon, excusez, c'est faible. Et progressivement, tu changes d'ordinateur, tu te rends compte que c'est plus rapide. La problématique, c'est que premièrement les physiciens d'informatique sont obligés de réduire les puces parce qu'ils ne peuvent pas accélérer la communication électrique, donc ils vont réduire le volume, réduire les distances, ils accélèrent.

CV : La vitesse est la même, la distance à parcourir...

DK : Donc tu arrives au résultat plus rapidement, ce qui fait que ton ordinateur est beaucoup mieux. Et on va aussi élargir les voies de communication, de 16 bits on passe à 32 etc, bon, c'est d'autres choses. Mais là, ce qu'il faut comprendre, c'est qu'un moment donné, ce qu'on va faire, c'est qu'on va aussi raffiner la structure neuronique, parce qu'un moment donné, on va par exemple trouver des semi-conducteurs ou des conducteurs qui résistent moins au courant. Dans le cerveau, c'est la même chose, il y aura des gaines de myéline, il y a des Noeuds de Ranvier qui viennent, qui permettent une dépolarisation saltatoire, bon, ce sont des choses médicales, mais progressivement, la mutation fait que ça va isoler complètement les neurones, ce qui fait que ça va beaucoup plus vite, et on accélère. Mais dans le 3e cerveau, c'est un cerveau qui est uniquement énergétique ; il n'est pas limité par la matière. Et c'est pourquoi l'humain qui est capable de se servir de son 3e cerveau aura l'impression, qui est une illusion, on est à un millionième de, disons, à côté de la réalité, ben l'humain aura l'impression d'avoir accès à un cerveau instantané. Alors là, le gars qui regarde les chiffres et qui dit OK, ben le cerveau éthérique, ce qu'il va faire, c'est que les chiffres sont à peine entrain d'illuminer les phosphores sur l'écran que le gars est déjà entrain de vendre ou d'acheter.

Ok. Ça fait quoi ? Ça fait qu'au niveau d'une gestion de vie, l'humain n'a même plus besoin, la question n'est même pas encore formée, la question chez l'humain, ça commence par une vague énergétique, la vague arrive et lentement à travers les structures cérébrales puis à travers les structures astrales, elle va se former en question : quel temps va-t-il faire ? Dois-je me lever ce matin ? Dois-je démissionner ? Dois-je me marier ou divorcer ? Bon. La question s'en vient, sauf que le cerveau éthérique, lui, va décoder bien avant que l'onde, la vague n'arrive au niveau de ton corps physique, alors avant même que tu aies dans ta conscience astrale la question, tu auras déjà la réponse, et c'est là que l'humain commence à cesser de désirer, que l'humain commence à arrêter de faire des choses et que l'humain commence à accomplir des choses.

CV : Est-ce que ça justement, ça peut provoquer, ça peut jouer des tour, dans le sens de déphasement dans le temps. Je reviens à ton exemple d'écran, disons que tu as des chiffres qui s'en viennent, qui vont apparaître mais que dans le plan éthérique, ça, cerveau-là, lui, est au courant que dans 5 minutes ce ne sera plus comme ça et disons que toi, tu penses que le marché va monter et dans 5 minutes, il va descendre. Est-ce que lui peut t'informer de ce qui s'en vient...?

DK : C'est ce qui va arriver souvent, c'est que lui, va t'informer que les autres là-bas, ils vont vendre.

CV : C'est ça.

DK : Ça fait que toi, ben toi, disons que tu achètes, sauf qu'ils vont vendre mais les autres ne savent pas encore qu'ils vont vendre, et là tu achètes et ce n'est pas le temps d'acheter parce qu'ils vont vendre dans 5 minutes.

CV : Ils seraient capables de supporter le temps.

DK : Non, il faut qu'eux autres le sachent et c'est pourquoi, ce qui va arriver normalement, c'est que quand tu commences à parler avec ton double éthérique — c'est là l'importance de parler avec le double éthérique — c'est qu'au lieu de faire une analyse, disons, une réflexion et une prédigestion — parce que les réflexions humaines sont des prédigestions pour que l'humain

puisse comprendre ce qui se passe — au lieu de faire une prédigestion en fonction du phénomène supramental et de l'information événementielle qu'il ramasse uniquement puis t'envoyer l'information, "Achète ! Vends !", ce qu'il va faire, c'est que vu que toi, tu parles avec ton double éthérique, il va maintenant réfléchir en fonction de ce qui se passe en bas et de l'information qu'il reçoit d'en haut. Et là, quand il va te dire "c'est le temps", c'est quand ça va être humainement le temps. Alors que l'humain qui ne travaille pas, l'humain qui ne parle pas avec son double éthérique, l'humain qui ne travaille pas cette isométrisation tricérébrale, l'humain qui ne travaille pas ça, il risque fortement, d'ailleurs il l'est toujours, il n'est pas entré...

CV : Il subit finalement le double éthérique.

DK : C'est ce qui va arriver, et si l'humain n'a pas de dialogue du tout avec son double éthérique, ben là, ce qui va arriver, c'est que l'ajusteur de pensées va lui envoyer de l'information dont il n'a pas besoin : Mon automobile est brisée, qu'est-ce que je devrais faire ? Bon, je devrais acheter cet ordinateur-là, ce serait pas mal bon, ça, ça va sauverait du temps, ça me permettrait de. Bon. Oui, mais là, mon automobile ne démarre pas, qu'est-ce que je devrais faire ? Bon, et puis sortir avec cette personne-là, ça aurait bien bien de l'allure.

Et là, quand tu es rentré chez toi avec ton ordinateur, là, tu... c'est... c'est... c'est ça, tu fais des pointes.

CV : T'as une paix avec ton ordinateur.

DK : tu fais des pointes. [rires]

CV : C'est dur de suivre une conversation comme ça, en tête à tête, tu parles avec ton patron et puis, "justement, ma femme, j'aime vraiment pas sa robe". Il ne comprend pas, lui.

DK : Ben non.

CV : Comment on fait pour rephaser tout ça là, pour arriver à mettre les 2 cervelets ensemble, les 2 hémisphères cérébraux ?

DK : Les cervelets, c'est l'archéocérébellum, c'est l'instinct mais c'est la mémoire du plan supramental, l'origine, on n'en a rien à faire, on en a besoin du cervelet là, mais... Le cervelet, ça te permet de tenir ta main comme ça.

CV : Est-ce pratique ?

DK : Ah oui, c'est...

CV : Quand la vie te frappe dessus, au moins... [rires] Il y en a un qui a fait ça de même et il a failli gagner la guerre. [rire]

DK : Ah ben, n'est-ce pas ! [rires]

CV : Il était écervelé.

DK : Il était écervelé.

CV : Mais comment on fait pour faire le triumvirat entre les 3, la connexion des 3 ?

DK : La connexion, elle est...

CV : Parce que c'est du synchronisme, plus tu parles, plus j'essaie de comprendre avec une moitié de mon cerveau et plus il me semble que si tout ça c'est synchronisé...

DK : tu pourrais la poser à la 2e partie comme ça je pourrais formuler l'autre moitié. [rires]

CV : Si tout ça, c'était synchronisé, plus on avancerait dans le développement dans chacune des parties...

DK : Le 3e cerveau est synchronisé. Normalement, ce qui va arriver... de toute façon, une personne qui travaille avec son 3e cerveau va progressivement développer une isomérisation cérébrale, sauf que c'est long, c'est un petit peu pénible. Si elle fait des exercices pratiques immédiatement, en même temps qu'elle travaille son... qu'elle va être en contact avec son 3e cerveau, ça va faciliter, ça va adoucir énormément son ascension. Il faut que l'humain apprenne à parler avec son double éthérique, et là, c'est très () si elle apprend à parler avec son double éthérique.

CV : Il branche son téléphone cellulaire.

DK : Eh non, non non parce que les circuits ne sont pas encore de bonne qualité.

CV : Et je savais qu'il n'y a pas de fil là, juste une charge avec un cellulaire.

DK : C'est cellulaire mais ce n'est pas un téléphone, c'est neuronique, c'est cellulaire. Parler avec son double éthérique, bon, ça, il faut faire bien attention. Pourquoi ? Parce que, comme tout à l'heure j'ai expliqué, la différence entre le sage et le fou, c'est la camisole de force et la question est de savoir qui l'a, parce que le fou il l'a mis au sage, c'est...

CV : Ce n'est pas un imbécile. [rires]

DK : Ouais, c'est ça, c'est un fou, pas un imbécile. Alors quand l'humain... c'est ça, il faudrait que vous me posiez plein de questions en 2e partie, même si vous comprenez, mais pour que vous compreniez plus après. Quand l'humain, dans l'ère traditionnelle, moi j'appelle ça "l'ère ancienne", dans l'ère ancienne, l'humain entre en contact avec un cerveau mémoriel qui n'est pas un cerveau mais qui est le centre de la mémorisation des données de la pensée, ce sont les annales akashiques, c'est le centre de mémorisation des données de toute l'évolution de l'expérience humaine. Comment l'humain entre en contact avec ça ? L'humain entre en contact avec ça en priant ; l'humain entre en contact avec ça en méditant ; en transcendant ; l'humain entre en contact avec ça en inspirant, il inspire de l'air, il ramasse des molécules d'oxygène et de carbone, j'ai déjà expliqué que l'astral se mémorisait là-dessus et c'est pourquoi l'humain finalement on parle de "j'ai eu une inspiration" mais on inspire de l'air, d'ailleurs, essayez d'avoir des idées sans respirer, vous allez voir. Bon. [rires]

CV : Ça ne marche pas, c'est vrai que ça ne marche pas.

DK : Non. Bon. Mais l'humain prie dans l'ère ancienne, l'humain prie, l'humain simplement il dit "Bon Dieu, donnez-moi la possibilité de comprendre pourquoi vous ne me parlez jamais" éhé [rires]. Non, c'est mon ajusteur de pensées qui travaille là, posez pas des questions de même. "Dieu, expliquez-moi pourquoi vous ne m'expliquez jamais rien !" Eh ben Dieu il ne t'explique

jamais rien, il ne t'expliquera pas ça non plus. [rires]. Bon. Alors, l'humain "Mon Père ; Allah ; Krishna...", il pose des questions et puis progressivement, il aura des informations. Les informations ne viendront pas nécessairement tout de suite, il y en a qui sont amenées tout de suite, ça dépend comment tu fais le contact, puis d'autres informations, ça va venir au niveau de ta vie, dans ton rêve, on t'envoie Ga ou Gab. C'est pas toi Gabriel, ça là, comme on dit Gab, on t'envoie Gab. Gab, il vient et il te communique des choses, pendant ton rêve, ton sommeil, il te donne des songes et puis là, tu te lèves le matin puis là tu penses comprendre un peu plus. L'information vient comme ça, sauf que ça, ça ne réfléchit pas ces mécaniques-là, ça c'est de l'information, c'est de la sagesse, c'est de la mémoire d'expériences humaines, il y en a 20 mille qui ont essayé et qui n'ont pas réussi puis il y en a 20 mille qui ont essayé ça et qui ont réussi, ça fait que quand tu pries, quand tu demandes des choses, ce qui va arriver, c'est qu'on va fouiller dedans au complet et on t'envoie de l'expérience.

Ça fait qu'on t'envoie de l'expérience des 20 mille qui ont manqué le coup, tu manques ton coup aussi, puis là ça fait 21 mille. Tu doutes. Oui mais on ne peut pas... on ne raisonne pas là-dedans. C'est ça qui est le problème avec les mécaniques archétypales, c'est que tu pries, tu pries, tu pries, ben en haut, ils font ce qu'ils peuvent, ils t'envoient de l'information. "Dis-moi ce qu'il faut faire !" Ce qu'il faut faire, ce qu'il faut faire, ce qu'il faut faire, "Tiens, en voilà un ce qu'il faut faire ! Fnik ! Bang ! C'est pas ça. Ehé [rires] Là tu dis "Pourquoi tu m'as...?" Bon. Le chrétien, il dit "merci de me faire souffrir" et le Krishna, ben lui, il est en colère. Bon. Et puis là, on continue puis là, on a de l'information, de l'information, de l'information puis l'information nous amène à pas grand chose. Pourquoi ? Et c'est ce qui fait que l'humain répète sans cesse les mêmes affaires, c'est que l'information, elle est mémorielle. "Comment je fait pour avoir de l'argent ? - Fais un vol de banque.- Y a pas de banque, y a rien que des caisses ! - Ok c'est correct, rho, ça, ça marche pas." ça fait que là, "Fais un vol de caisse !" éhéhé [rires] Les humains font souvent comme ça. Maintenant, ce qui va arriver, c'est que le contact avec le double éthérique, donc le 3e cerveau...

CV : Ils veulent toujours te réchauffer là, finalement, quand on observe.

DK : Exact. C'est ça. C'est pour ça que le contact avec le 3e cerveau, l'humain doit procéder de la même façon et quand je dis la différence entre le sage et le fou, c'est que la différence entre celui qui prie et celui qui est en communication avec **son 3e cerveau, avec son double éthérique, c'est quoi la différence ? Première différence : c'est que vous ne pouvez pas quémander, l'être humain ne doit plus quémander.**

Le Nazaréen, c'est ce qu'il a expliqué, hein, on en a déjà parlé, la prière "Notre Père etc" elle finit avec le mot "Amen", et je dis "Amen", ça veut dire "Ramène", c'est un ordre, ça veut dire "Ainsi soit-il", qu'il en soit ainsi, c'est un ordre. Ça veut dire que l'être humain doit cesser, c'est évident que quand le Nazaréen a enseigné ça, il a enseigné ça pour la postérité, il n'a pas enseigné ça pour l'humain de l'époque, l'humain de l'époque ne pouvait pas comprendre. Lazare comprenait et il y avait quelques personnages qui comprenaient, il y a Madeleine qui comprenait et il y a quelques autres. Eux ne priaient pas, ils ne priaient pas, ils ordonnaient, c'est extrêmement différent. Bon.

Maintenant, ce qu'on doit comprendre, c'est que l'être humain donc doit ordonner, ça veut dire qu'il y en a un qui prie, il est à genoux ; l'autre qui prie, il est debout — ben il peut être couché, il peut être à genoux s'il était à genoux, mais il ne se met pas à genoux — il ne se médiocrise pas pour entrer en contact avec son 3e cerveau. Vous ne pouvez pas vous médiocriser, c'est un peu comme si vous décidez : vous avez un gros ordinateur, un IBM par exemple et vous voulez

entrer en contact avec un super cerveau de la Nasa, ils sont compatibles et là vous vous médiocrisez, vous dites "Ah non, moi je fais..." tu déconnectes ton IBM, tu prends ton Commodore 64, tu connectes ça puis là, ben là, il n'y a rien qui marche, il ne comprend plus rien, lui là ; il va recevoir des petits jeux de Mario Bros à la place. [rires]. L'autre là-bas, la NASA : on ne va pas lui envoyer un plan de navette spatiale et...

CV : Il veulent pas le faire exploser, ça fait qu'ils envoient des petites affaires.

DK : C'est ça, ils envoient des petits jeux, des petites affaires de même, ça fait que la personne est toute contente mais ce n'est pas ça qu'elle veut. Alors ce qu'il faut qu'on comprenne, c'est que l'humain doit rester suffisamment maître de lui-même, l'humain doit rester ce qu'il est, lui, autrement dit l'humain doit faire la même chose, l'humain doit poser des questions. Et pour communiquer avec son double éthérique, l'humain, ce qu'il doit faire, c'est que "Bon, ben là, là, je fais quoi ? Je fais quoi ? Est-ce que j'y vais ou j'y vais pas ?" Et l'humain attend. Un moment donné, il y a de l'information qui va venir, là l'humain va dire "Est-ce que c'est toi ? Mais qu'est-ce qui me dit que ça ne vient pas de l'astral et que ça vient du plan supramental ?" Vous ne le saurez pas ! Vous ne saurez pas. Alors vu qu'on ne sait pas, il faut développer maintenant la capacité de se supporter. C'est ce que tu as "jasé" un moment donné tout à l'heure en conférence, c'est qu'il faut que l'humain cesse de douter de lui, et ce que j'ai jaser : il faut que l'humain tente l'expérience, il faut que l'humain commence à expérimenter ce muscle-là, le 3e cerveau. Alors l'humain, ce qu'il faut qu'il fasse, c'est bien simple.

C'est bien bien bien simple. Si moi je vous dis "Brossez-vous les dents". Pas tout de suite mais quand vous êtes chez vous, vous mangez, bon, brossez-vous les dents. Les personnes se disent "Ça a de l'allure" mais un moment donné, là vous écoutez une cassette de conférence, c'est écrit "Daniel Kemp" dessus et un moment donné, à la longue, les cassettes là, il n'y a plus rien d'écrit dessus et vous ne savez plus c'est qui. Vous ne savez plus c'est qui. Les bobines sont usagées là, elles sont usées et la voix, on reconnaît mal.

Vous avez des cassettes de Raphael Payeur, d'Alexandre Lachance, de Daniel Kemp, de Franck Schaffner, de Richard Glenn et un paquet de monde, là, vous ne savez plus. Là vous écoutez une cassette, vous la mettez dedans là, c'est Daniel Kemp que vous voulez écoutez, vous voulez écouter quelque chose de bon, eh [rires] Et quand vous commencez à écouter ça, et là ça dit "Quand vous venez de manger, les affaires qui n'ont pas d'allure là, ce serait bon que vous vous brossiez les dents." Et qu'est-ce que l'humain il se dit ? "Ouin mais là, c'est une cassette de Daniel Kemp, mais pas ça là, moi je ne veux pas me faire fourrer là". C'est la même affaire, "ça vient-tu du plan supramental, du plan astral, ça vient d'où ?" Ça a-tu de l'allure ce qu'il te dit ? Oui. On se fout de savoir d'où c'est que ça vient. C'est ça que l'humain doit développer.

Et l'humain qui développe ça, se branche de plus en plus sur son 3e cerveau parce que c'est le 3e cerveau qui va te permettre le discernement. Et le discernement, ce n'est pas de discerner qui est le conférencier qui parle, c'est de discerner si ça a de l'allure ce qui est dit. "Oui mais ce n'est rien que de la mémoire !" mais c'est de la mémoire qui a raison, mais c'est de la bonne mémoire, et on le fait. C'est bien bien bien simple. L'intelligence supramentale, ça va vous dire "Achète !" Elle a totalement raison, elle a oublié de te dire quand. Mais "elle a raison, elle a raison, il faudrait acheter ça !"

CV : Eventuellement, ça sera...

DK : Oui oui, c'est ça. Elle a oublié de dire quand, ça fait que c'est très dangereux...

CV : C'est vrai, ça.

DK : Absolument. Il vient acheter lui... [rires] Il veut s'enrichir puis... En tout cas, là, ce sont des choses qui arrivent, mais...

CV : Elle a oublié de me dire dans quel siècle.

DK : Ben c'est ça, le plan supramental, c'est très fluctuant. C'est comme les actions en bourse. Alors ce qu'il faut comprendre, c'est que l'humain doit travailler cela, l'humain doit poser des questions et là meilleure chose, c'est de le faire à haute voix ; et ça j'ai beau le répéter, les personnes ne le font pas à haute voix. Et quand je parle à haute voix, je parle avec une voix mentale. (D'une voix molle) : "Bon, qu'est-ce que je devrais faire là ?" [rires] La réponse qu'elle va amener, c'est une réponse "Ah ben, fais ton possible, c'est pas..." [rires]

CV : "Si t'es capable".

DK : Oui. Et la personne elle va... [rires] "Si t'es capable", oui, c'est ça [rires], parce que c'est ça qui arrive, la personne qui se conscientise un peu, c'est (d'une voix molle) : "Qu'est-ce que je devrais faire ?- Prends le rouge oui mais en même temps, mais tu sais que tu es manipulé, hein ? Tralalalalère !" [rires] Après ça la personne, elle prend le bleu et elle s'entend dire "T'aurais dû prendre le rouge, je te l'avais dit", et là on lui dit "Oui mais t'avais pas le choix" et là on lui dit "Peut-être que t'avais le choix". Et là tu ne sais plus quelle cassette mettre. Si bien qu'il y en a qui n'écouteront plus rien. Alors ce qu'il faut qu'on comprenne, c'est que l'humain, être son seul maître, c'est fondamental, ça permet à l'humain de totalement s'en sortir. Et seul, l'homme, la femme ou l'enfant qui est son seul maître travaille avec son 3e cerveau. Mais il y a des personnes qui vont avoir leur 3e cerveau mais ne sont pas leur seul maître, ils ne sont pas leur maître contrôleur. Ce ne sont pas eux qui sont chez eux ! C'est l'ego, c'est l'égocratie !

CV : Mais quand tu parles avec énergie, tantôt tu disais...

DK : La façon de le faire, ça doit être (d'une voix claire et nette) : Bon, qu'est-ce que je devrais faire ? Et pas (d'une voix criarde, en colère) : Qu'est-ce que je devrais faire ?! Hééé ! Il me répond pas, ça marche PAAAAS ! [rires] Faites confiance à votre hostie de discernement. Vous êtes entrain de sécréter des hormones dans votre corps physique, tout ce qui va rentrer va être coloré. "M'aime-tu ou non ?!" L'autre va te dire : "Ben oui je t'aime !- Ouin ouin, certain ! Tu ne peux pas comprendre !" T'es bourré, bourré d'hormones, tu colores au complet, ça fait que tu ne peux plus te fier sur absolument plus rien. Il faudrait que l'autre réponde de la même façon, et encore. La personne doit être mentale. Une voix mentale, c'est une voix qui est centrée. On fait des exercices des fois où il y a des camps PMC, on emmène les personnes dans le bois et on fait des petits exercices. Dans le bois on peut crier, ça fait peur aux arbres mais les arbres ils "ne se poussent" (ne se sauvent pas), c'est moins...

CV : Ils essaient par exemple, pantoute, même morts. [rires]

DK : Oui mais on fait des exercices dans les bois, quand on fait des PMC, on change, les arbres, ils... Alors les gens me demandent de faire un petit cri comme ça, un petit cri comme ça pas fort et c'est (voix aigue) "Haaaa", on leur explique que leur centre laryngé est déphasé par l'arrière. Bon. Là, ils notent, il y en a avec leur gros egos : "Huhhhhh", t'es déphasé par l'avant, tu as une boule dedans. [rires] Ce n'est pas bon. La personne, elle travaille, et ce qu'il faut faire un moment donné, c'est d'arriver à avoir un centre laryngé qui est centré, parce que l'intelligence traverse

facilement. Le 3e cerveau traverse immédiatement le canal qui est centré, et pour que le canal soit centré, comment on le sait qu'il est centré ? On le voit comment ? Quand ton centre laryngé est centré, ton canal est centré. C'est bien simple. Alors ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'il peut aussi être proche, il y a un trémolo dans la voix. "Mais là, j'aimerais savoir ce qu'il faudrait que je fasse ?" T'es décentré, ce qui va rentrer va être coloré. Alors la personne doit être suffisamment centré, et là, ce qu'il faut qu'elle fasse : il faut qu'elle prononce la réponse. "Bon, qu'est-ce que je fais ?- J'y vais !" Et là, elle écoute. Là, elle va savoir, ça ne sera pas long qu'elle va finir par apprendre, elle va savoir que c'est ça ou que ce n'est pas ça. Là il ne faut pas qu'elle fasse le piège de dire "J'y vais pas !" et voir l'inverse... J'y vais peut-être ! ; ils vont ! ; ils viennent à moi !" celui qui va arriver, c'est un jeu de l'ego.

CV : Ça fait que c'est la première réponse mentale qui devrait...

DK : La personne, elle va simplement attendre, elle pose la question mentalement, elle parle avec son double éthérique, donc avec son 3e cerveau. Prenons un exemple... Oui ?

CV : Mais la vitesse de la communication entre le questionnant et le répondant, il y a bien bien long que les réponses sortent.

DK : Non mais, ce qui peut arriver, ça va être "Qu'est-ce que...- Tu le sais déjà ! Tu le sais déjà ! Tu le sais déjà !"

"Alors, qu'est-ce que j'y vais..." et ça continue. Mais l'humain doit apprendre à contrôler le double éthérique. L'humain est le maître contrôleur, il doit se développer en tant que maître contrôleur. Ce n'est pas contrôler les autres, ce n'est pas ça qu'il faut faire. L'humain doit contrôler tout ce qui se passe chez lui.

CV : Est-ce qu'en réalité on est le double éthérique qui nous contrôlons, là tu le dis dans le sens inverse, mais...

DK : Non...

CV : Quand on parle au niveau de la conscience...

DK : Le double éthérique est beaucoup plus qu'un double éthérique. C'est de la conscience, c'est extrêmement différent. C'est beaucoup plus qu'un double éthérique ! C'est de la conscience ! Mais la conscience, l'humain a la mémoire de la conscience. Qu'est-ce que je suis ? Je suis le gars qu'hier a fait... c'est de la mémoire la conscience. Une personne... Qu'est-ce que vous êtes instantanément ? Présentement là, qu'est-ce que vous êtes ? Ben posez votre question et répondez, vous n'aurez rien à répondre. La personne va dire "Je suis une personne assise sur une chaise" ben là, on est pas mal plus près de la réalité mais encore là tu constates, puis après ça, le temps que tu le dises, c'est déjà mémoriel. Mais déjà là, parce que présentement, spontanément, instantanément, tout de suite là, qui es-tu ?

CV : Ben je sais c'est quoi la réponse.

DK : C'est quoi ?

CV : Ben c'est : on est, je suis.

DK : Ben oui.

CV : J'ai dit : on est, parce qu'on doit répondre...

DK : Je comprends, je comprends, oui, l'ego, c'est toujours l'ego et le mental. C'est exactement ça. [rires] Oui mais c'est ça : qui êtes-vous ? Ben spontanément, ben là, c'est la conscience. Et la conscience, vous allez voir qu'elle s'en "freake" rien (s'en fout/n'a pas peur). C'est normal qu'elle s'en "freake" rien parce qu'elle, elle sait que c'est une illusion, c'est une farce, on est dans un cinéma, sauf que l'humain va progressivement être capable d'ajuster l'information du 3e cerveau par sa conscience à ce que l'expérience astrale lui fait vivre sur la planète. Donc un moment donné, tu vas dire "Bon, ben là est-ce que c'est le temps ?" Euh oui, c'est le temps, et en même temps, le moi en disant ça, je peux poser une question, je vérifie si elle peut être vraie et je me rends compte que ce n'est pas le temps.

CV : Ils vont bien voir le trémolo dans ta voix.

DK : Oui, c'est donc que ce n'est pas le temps. c'est un fait, des fois subtil, il faut avoir pas trop de neurones qui travaillent en même temps, il faut être rapide pour décoder. Et là, ben ce n'est pas le temps. Et là c'est très simple. Et là c'est mon 3e cerveau qui a analysé et non pas mon hémisphère intuitif, ni mon hémisphère cartésien. La logique va dire "Oui mais qu'est-ce... pourquoi c'est pas l'temps ? Tout fait que... !" Il manque des informations, ça fait que mon cartésien ne pourra pas être bon. Et l'intuitif, il est coloré par votre plan astral, par vos désirs émotifs, par ce que les gens veulent. Il faut que ça réfléchisse ailleurs que sur la planète. Pour que ça donne l'information, il faut que je communique avant qu'elle ait traversé les 2 hémisphères. Le temps qu'on réagit, c'est rapide. "Est-ce que je ?" et je réponds, et là, mes oreilles informent mes hémisphères et ma réponse, elle bien supramentale. On va écouter la musique.

CV : Est-ce que je... ?

DK : Eh bien, oui ! Alors on fait une pause.

CV : A tout à l'heure.

[Partie questions manquante]